



Août-
Septembre
Vol. 2 no 8

INVITATION



Mot des directeurs

Art Mûr est un lieu de découverte et il ne peut en être autrement, avec six salles d'expositions et une programmation d'une quarantaine d'expositions par année, nous nous devons de demeurer à l'affût des artistes et des œuvres qui marqueront l'histoire de l'art canadien. Il faut avouer que c'est un grand plaisir pour nous que de partager nos découvertes et nos coups de cœur avec vous. Vous êtes de plus en plus nombreux à visiter nos expositions et vos commentaires confirment nos choix.

Depuis le début de l'année, plusieurs des artistes que nous vous avons présentés ont été couverts par des revues américaines telles que *Art News*, *Art Forum*, *Sculpture* et *The New Yorker* ainsi que dans des revues canadiennes. Nous entamons donc la rentrée culturelle avec de très bonnes notes et une programmation qui risque d'en faire rougir certains.

Comme rentrée, nous vous proposons trois solos, Susan Bozic photographe de Vancouver, Flavio Trevisan, sculpteur torontois et Eric Lamontagne, un Montréalais connu pour sa peinture installative. Au deuxième étage, nous avons le plaisir d'accueillir neuf des vingt artistes participant à l'événement *Artefact 2007* qui se déroule sur l'île Ste-Hélène.

Rhéal Olivier Lanthier
François St-Jacques



Susan Bozic, *He let me pick the movie*, 2007

Remerciements :

Société
de développement
des entreprises
culturelles
Québec

la parryse
commandite pour le vin

Nos artistes tiennent à remercier :

ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
et des lettres
Québec

Couverture avant: Flavio Trevisan, *Logic 6* (2007) & *Logic 3*, (2006)
Couverture arrière: Sherri Hay & Camilla Singh, *Super Happy Lucky Itch*, 2006
Conception et réalisation: Julie Lacroix
Août - Septembre 2007. Volume 2, numéro 8.
ISSN 1715-8729 Invitation. Les imprimeries Litho Chic.
Les Éditions Art Mûr.

Art Mûr 5826 rue St-Hubert Montréal Qc H2S 2L7
artmur@videotron.ca www.artmur.com (514)933-0711

Programmation

Espace 1

Train de mémoire

Éric Lamontagne

Du 18 août au 22 septembre 2007

Vernissage : 18 Août 2007, 15h à 17h

Texte de Katrie Chagnon

Text by Lizz Dunlop

p.4

p.7

Espace 3

The Dating Portfolio

Susan Bozic

Du 18 août au 22 septembre 2007

Vernissage : 18 Août 2007, 15h à 17h

Texte de Lyne Crevier

Text by Katie Apsey

p.14

p.16

Espace 2

Accumulations

Flavio Trevisan

Du 18 août au 22 septembre 2007

Vernissage : 18 Août 2007, 15h à 17h

Texte de Geneviève Lafleur

Text by Erin Silver

p.9

p.11

Espace 4

D'autres folies

Off Artefact

Mathieu Beauséjour, BGL, Catherine Bolduc,
Diane Borsato, Aganetha Dyck, Marion Galut
Caroline Hayeur, Mathieu Lefèbvre, Henri Sagna

Du 9 août au 1 septembre 2007

Vernissage : 18 Août 2007, 15h à 17h

p.18

Heures d'ouverture

mar-merc.: 10 h à 18 h jeu.-ven.: 12 h à 20 h sam.: 12 h à 17 h

Train de mémoire - Éric Lamontagne

Espace I

Du 18 Août au 22 septembre 2007

Texte de Katrie Chagnon

Depuis quelques années, les thèmes de la fiction et du récit sont au cœur des réflexions de nombreux artistes. Les pratiques contemporaines nous amènent à poser un regard différent sur la réalité, à en questionner les limites et à reformuler son extension à travers différents dispositifs narratifs et perceptifs. Car si l'art a toujours eu pour fonction de transmettre une vision du monde, donc de nourrir notre expérience du réel, cette médiation a toujours été le fait d'une construction fictive. C'est cette idée de l'art comme mise en scène qu'invite à repenser le travail d'Éric Lamontagne. Au moyen de la peinture, de la photographie et de l'installation, ce dernier invente des lieux imaginaires où prennent formes différents récits, au croisement de l'histoire de l'art, du conte et de l'univers quotidien. Faux-semblants, trompe-l'œil, citations et mises en abîme sont autant de stratégies qu'emploie l'artiste pour mettre en lumière les mécanismes de l'illusion propres à l'art, l'inscrivant dans un espace théâtral où le spectateur est appelé à réfléchir sur sa propre position.

Dans cette exposition, la mise en scène imaginée par Lamontagne se rapporte essentiellement à la peinture et à sa tradition. Les tableaux présentés se donnent comme les fragments d'une histoire à réinventer, une histoire que l'artiste se propose de déconstruire tel un casse-tête aux morceaux interchangeables.



Comme la cabane à moineau, l'atelier est un espace de liberté pour s'envoler, 2007
Éric Lamontagne

Entre ses mains, l'histoire de l'art devient malléable et se découvre un nouveau potentiel sémantique dans la mise en relation de styles et de techniques hétérogènes. De cette démarche découle un univers peuplé de références picturales (Magritte, Fontana, Pollock) qui cohabitent avec d'autres régimes de représentation.



Comme la cabane à moineau, l'atelier est un espace de liberté pour s'envoler, 2007
Éric Lamontagne

Délaissant quelque peu l'approche humoristique empruntée dans les dernières années, Lamontagne prend ici un ton plus sérieux, davantage porté par la nostalgie que lui inspirent l'idée de peinture et sa tradition. Le passage du temps, la mémoire et l'absence sont évoqués par des paysages de grands formats où se lisent l'effacement et la décomposition d'une nature qui ne vit désormais que par la représentation. Peintes à partir de photographies de voyages, ces images portent avec elles la temporalité du souvenir : ce sont des images fuyantes et fragmentaires qui semblent être en train d'apparaître ou de disparaître au regard de celui qui les aborde, réveillant, comme en écho, des associations avec ses propres expériences et sa propre histoire.

Or, ce lieu métaphorique, habité par le voyage, le rêve et la mémoire, est également celui de la matérialité picturale. En effet, l'artiste porte une attention particulière au « faire » artistique; il confère au support et au pigment une forte présence physique, qu'il vient ensuite projeter dans un espace tridimensionnel inspiré des dispositifs scéniques ou qu'il transforme en objets, à la manière de cette valise fabriquée en toile qu'il a mystérieusement posée au sol. En entrant dans l'univers d'Éric Lamontagne, le spectateur pourra alors choisir de se laisser entraîner par le récit, de suivre la voie de son imagination ou celle de la réflexion.

ERIC LAMONTAGNE

Expositions individuelles (sélection)

- 2005 Plein sud, centre d'exposition en art actuel à Longueuil, Canada
- 2005 Musée d'art contemporain des Laurentides, Saint-Jérôme, Canada
- 2005 Centre d'exposition l'Imagier, Ottawa(Aylmer), Canada
- 2004 Sylviane Poirier art contemporain, Montréal
- 2003 Alternator Gallery , Kelowna, Colombie-Britannique, Canada
- 2003 Musée de Rimouski, Rimouski, Québec
- 2003 Galerie Circa, Vive la nature morte, Montréal.
- 2002 Design Festa Gallery, Espace privé, Espace imaginé. Tokyo, Japon
- 2000 Expression Centre d'exposition de St-Hyacinthe. Exposatorium

Expositions collectives (sélection)

- 2007 Le Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul,
Rétrospective des 25 ans du Symposium
- 2006 Galerie Art Mûr, Art Fiction, Montréal
- 2006 Maison de la culture du Plateau-Mont-Royal et Frontenac, exposition
Réingénierie du monde, Montréal
- 2006 Maison de la culture Frontenac, Couleurs primaires, Montréal
- 2004 Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul, Canada
- 2004 Le centre d'exposition de Baie-Saint-Paul, Surface sensible, Canada
- 2004 Galerie Vertical, Bio et manipulation, Laval
- 2003 Gallery DeOverslag, Eindhoven, Hollande
- 2003 L'Art qui fait Boum! Triennale de la relève québécoise, Montréal

COLLECTIONS PUBLIQUES

Loto Québec, Cirque du soleil., Musée du Québec, collection Prêt d'oeuvres d'art, Société du Centre Pierre Péladeau, Musée de la civilisation (photographie), Bibliothèque T-A St-Germain de St-Hyacinthe.



Perdre son temps pour enfin ne plus le retrouver, (détail) 2007
Éric Lamontagne

Train de mémoire - Éric Lamontagne

Text by Lizz Dunlop

Interaction with one of Lamontagne's works is, simply put, a surreal experience. By using one of several points of entrance, viewers are permitted to experience multiple views of combinations of two and 3-dimensional aspects of his work that redefine the rules of space.

Whether looking through peep-holes, or in experiencing the final effects of his *mise-en-scène*, Lamontagne's work courts the viewer's curiosity and imagination, inviting them to let go of traditional ways of seeing and to enter into a playful relationship of what is possible.

The piecemeal nature of his *mise-en scène* with the steam locomotive engine, paired with the accompanying audio recalls time gone by. It remains unclear, however whether this is a memory work, or from a parallel, past, or future time. The space itself appears somewhat liquid in that the various elements are capable of pulling even further away from one another, increasing their dissolving aspect.



Éric Lamontagne, *Haut ciel*, 2007



Éric Lamontagne, *Perdre son temps pour enfin ne plus le retrouver*, 2007

The upper portions of the canvases succeed at further confusing our understanding of this space with their contradictory gravity work. The streaked nude canvas left exposed would have us believe that there is an upward force on the painted image, while the subjects of the images are reacting only to the usual gravitational pulls. To further confound an understanding of the space, it is not clear as to whether the painted images are in the process of dissolving or being created. Like in dreams or memories there is a sense of something being slightly amiss, or askance. Suspended just short of being fully realized or separated from a state of wholeness, the scene is both static and yet there is a heightened awareness of the potentially impending series of motions that would play out.

Other glimpses into parallel and alien scenarios are found throughout the exhibit, offering impossible views and playfully prodding the mind to accept or consider other possibilities. In keeping with past works, there is a focus on an interdisciplinary approach that merges and creates new realities as well as allows for a wide range of perspectives- while maintaining a playfulness.

The everyday nature of the visual subject is inclusive, cemeteries, studios, countryside, fireplaces, a sunset, their simplicity is instrumental in allowing viewers to focus on the mechanics of navigating and understanding how the artworks inhabit their space, and the relationships that exist between the viewer and any of the given works.

Accumulations - Flavio Trevisan

Espace 2

Du 18 Août au 22 septembre 2007

Texte de Geneviève Lafleur



Flavio Trevisan, *Translation*, 2007

L'architecture repose sur une multitude de principes méthodologiques rigoureux qui permettent notamment de déduire le processus de confection d'une construction finale en fonction des besoins qu'elle aura à combler:

Allant à l'encontre de la nécessité de connaître la finalité d'un projet avant même de l'avoir entamé, Flavio Trevisan laisse plutôt l'intuition le guider vers la pièce achevée. Bien que lui-même diplômé en architecture, Trevisan avoue préconiser l'évolution de l'œuvre en soi par l'accumulation des couches et la superposition des matériaux à une exécution qui mènerait à un aboutissement prédéterminé.

La minutie dont il fait preuve ainsi que le choix de matériaux couramment utilisés dans la confection de maquettes ne sont pas sans évoquer les antécédents de l'artiste. L'héritage architectural de Trevisan est nettement perceptible à travers la série *Logic* (2005), qui rappelle le style du gothique rayonnant avec ses pointes acérées, des modulations de volumes tranchées et audacieuses ainsi qu'un penchant équivoque pour la verticalité des sommets.

Trevisan manipule les formes et volumes dans une optique géométrique topologique, exploitant les mathématiques de la distorsion à des fins artistiques. Ainsi, les sculptures de *Logic* peuvent, d'un point de vue topologique, se réduire à des cylindres déformés à outrance. L'intérêt de l'artiste pour les mathématiques est aussi signalé par le titre qu'il accorde à chacune des six pièces qui composent la série : OR, NOT, on, AND, NOR, off s'avèrent des propositions booléennes, fonctions logiques fondamentales en algèbre.

À travers cette même série, Trevisan se plaît à déjouer l'œil du spectateur en bouleversant ses repères tridimensionnels, déplaçant le point de fuite, composante essentielle de la perspective conique. Ainsi, l'artiste greffe des notions de perspective, employées dans des œuvres bidimensionnelles afin de créer l'illusion d'une profondeur, à une œuvre tridimensionnelle; il en résulte une déformation supplémentaire qui rejoint encore une fois les principes de la topologie. Trevisan déforme les volumes, plie les cartons, distord les tracés afin de faire évoluer les formes, de repousser et questionner leurs limites physiques, plastiques, réelles.

La particularité de ses œuvres aux formes étonnantes repose en l'ingéniosité des charpentes créées pour les soutenir. Le talent de l'artiste n'est donc plus jugé face à l'objet fini, superficiel, mais en connaissance du processus, la structure se trouvant dévoilée, avouée.



Flavio Trevisan, *Logic 4*, 2006

Accumulations - Flavio Trevisan

Text by Erin Silver



Flavio Trevisan, *Logic 2*, 2006

Flavio Trevisan's *Logic* series (2005) confounds notions of architectural grandeur, as well as permanence, in its presentation of six small-scale sculptures that are reminiscent of architectural maquettes. While the opening of each sculpture gives the illusion of a microcosmic labyrinthine corridor made never-ending by unpredictable twists and turns, the interiors of these structures become an afterthought to their intricate exteriors. Using illustration board and drywall compound to construct his elaborate sculptures, Trevisan is both artist and architect, his work both concept and construction. Describing the creation of the surfaces of his sculptures as "a time-consuming process that involves the gradual accumulation of planes," he points to how these planes can be read as complex installations that not only mimic the pristine angularity and impenetrable robustness of the cityscape but also expose and examine the scaffolding that is typically hidden from view.

Placed on the floor or on light tables, Trevisan's sculptures might function as architectural models of future building projects, but Trevisan's method strays from that employed in building construction, recalling the Constructivist emphasis on both material and spatial presence. "Unlike the construction of a building where the final result is methodically predetermined, the approach taken here is the opposite, where the final form and space is merely the accumulation of progress over time."

Rather than conceiving a building's exterior as a smooth encasement of a smoother interior, Trevisan's interiors are dependent on their shells. Like Tatlin's spiraling tower, Trevisan's layering process, at once conceived by the artist, takes on a life of its own as it carves out unique elliptical tunnels that invite the viewer to peer inside and to confront the limitations of these tangle and tactile spaces.

Are the boundaries of these spaces as limited as they initially seem to appear? Trevisan writes, "Viewing the outside of the structure everything is revealed—the fabrication, the support and the depth of the field." In Trevisan's cityscape, buildings become transient, transportable objects that welcome various spatial configurations and prompt refreshing conceptions of architectural rootedness and reverence. Like fantastical portable holes slapped onto walls, Trevisan's sculptures act as thresholds between universes, portals through which the ephemeral and vulnerable nature of space might be explored.



Flavio Trevisan, *Translation*, 2007

Flavio Trevisan

Solo Exhibitions

- 2007 *Accumulations*, Galerie Art Mûr, Montréal
2006 *Public Space*, Convenience Galley, Toronto
2003 *Residual*, Sis Boom Bah Gallery, Toronto

Two person Exhibitions

- 2007 *Folding Landscapes /Unfolding Maps*
 (with Gwen MacGregor) Akau, Toronto

Group Exhibitions

- 2007 *Sculpture Group Show*, Diaz Contemporary, Toronto
 Titles, Balfour Books, Toronto
2006 "2008", Mercer Union, Toronto
 One Minute Punch, Lennox Contemporary, Toronto
 Framework, CBC Broadcast Centre, Toronto
2003 *Made in Toronto*, Galerie Art Mûr, Montréal
 Drawing 2003, John B. Aird Gallery, Toronto
2002 *Something about Love*, Lonsdale Gallery, Toronto
1999 *XXYYZ Exhibition*, YYZ Artists' Outlet, Toronto



Flavio Trevisan, *The Underneath part I*, 2003

Carl, l'homme rêvé - Susan Bozic

Espace 3

Du 18 août au 22 septembre 2007 Texte de Lyne Crevier



Susan Bozic, *We made a toast, here's to us*, 2007

Le mélange d'artificialité et de fabrication est un thème central dans l'oeuvre de Susan Bozic, comme le montre l'un de ses derniers projets. Ainsi *The Dating Portfolio* s'ouvre sur des portraits où l'histoire de l'art n'est plus le propos comme dans sa série photographique, *Incarnation*, mettant en scène des oiseaux empaillés au milieu de natures mortes d'inspiration flamande. Incidemment, l'expression *nature morte* n'apparaît qu'en 1756, en France. Alors qu'un siècle plus tôt, aux Pays-Bas, l'expression *still leven* se traduit ainsi: *still* = immobile ; *leven* = nature, modèle naturel.

Or, à travers ces images en noir et blanc au style victorien, les animaux y semblent encore respirer; bien que leur attitude, empesée, soutient le contraire dans une atmosphère de *film noir*.

Ici, rien de tout cela. Les immenses photographies en couleur de Bozic rappellent celles des magazines sur papier glacé. De ceux où la publicité, notamment, tient lieu de mode de vie.

Par conséquent, *Dating Portfolio* s'ajuste à l'air du temps. Celui plus spécialement des séries télévisées ou encore du film d'action aux personnages plus grands que nature menant toujours la belle vie. Par conséquent, le *tædium vitæ* (dégoût de la vie) ne semble jamais les effleurer pour venir troubler leur félicité.

Au sein de cet univers lisse, où pullulent les clichés, voici le couple idéal. Personnifiant l'homme rêvé, Carl, un mannequin, a été déniché en naviguant sur la toile. Sorte de prince charmant de l'ère numérique, que l'on épingle fissa, comme après une rencontre de *speed dating*. Avec assurance, à la clé, que l'élue ne se métamorphosera certes pas en crapaud...

Il restait à jeter les bases d'un conte merveilleux. Ainsi, peut-on suivre les allées et venues de Carl et de sa *girlfriend* (Susan Bozic l'incarne) soit au petit-déjeuner; en jet privé; en bateau; au cinéma, et ainsi de suite.

Cette vision idyllique n'est-elle pas prometteuse. Tout entière contenue dans ce que les médias cherchent à nous vendre: amour; succès; privilège, bonheur. Un carré d'as.

En outre, Susan Bosic donne l'image de celle qui maîtrise parfaitement la situation. L'homme choisi ne cède-t-il pas à tous ses caprices. En sachant se montrer attentif, généreux, prévenant, romantique, bref, parfait. Sauf qu'il y a un hic, il n'en reste pas moins un mannequin... en fibre de verre. Muet à jamais.

Dating Portfolio vient néanmoins appuyer la thèse de Jacques Lacan, selon laquelle le sujet ne se constitue que de l'extérieur; par le regard de l'autre, et représente en même temps une tentative de prendre en main cette situation précaire.



Susan Bozic, *He's so thoughtful, it wasn't even my birthday*, 2007

Ainsi donc les personnages sont-ils investis d'une forte charge psychologique tissée d'expériences intimes, de voyeurisme, de curiosité. Et, mine de rien, isolant, à travers des espaces iconiques clairement définis, une conception autrement plus complexe que celle, simpliste, d'images qui seraient prises telles quelles, sans se donner la peine de les décoder.

The Dating Portfolio - Susan Bozic

Text by Katie Apsey

Susan Bozic's newest series, *The Dating Portfolio*, explores the commercially driven desire for 'happily ever after' through witty large-scale photographs. In elaborate Cindy Sherman-like tableaux, Bozic poses herself as leading lady opposite Carl, 'the perfect man.' Carl and his girlfriend live the idyllic life of a credit card advertisement, full of privilege, happiness and romance. The fact that Carl is a lifeless mannequin could almost be overlooked. As Bozic says, "Carl is the perfect man...He's young, he's tall, he's fit, he's successful, he's romantic, he's attentive. Carl's girlfriend is in bliss. There's nothing wrong with him except he's fake, but she doesn't quite see that because she's blinded by her love."

Taking nearly two years to create, this series grows from Bozic's previous black and white baroque-style images of luxuriously staged taxidermy.



Susan Bozic, *Carl takes me to the nicest places*, 2007

The Dating Portfolio reflects a similar aesthetic of pristine artificiality, but the gothic romanticism of her previous work is replaced by undertones of self-mocking humor resulting in what Bozic calls “The Club Med Look.” In the series, Bozic was able to continue her explorations of fabricated worlds first inspired by her work with the theatre and cinema. But, by including herself in the tableaux, Bozic gives up a measure of control over the final image and further evolves as an artist. This growth can be seen in the multi-layered nature of the images. At first attractive and easily palatable, with a playful sweetness that draws viewers in, the photographs quickly become cloying and full of troubling questions upon closer examination. Why are we taught by society that a perfect partner will bring us happiness? Bozic reveals that the performances and psychological manipulation needed to enact movie-like romances actually oppose healthy happiness: “...It’s a lot of pressure on men to perform as that type of person - a Prince Charming as opposed to a real human being. It’s not fair for any of us.”

Through this series, Bozic explores the impossible hopes and expectations perpetuated by our media-saturated society. The recent boom in reality television dating shows and Internet dating websites that promise happiness through true love show how ingrained fairy-tale roles are in the North American psyche. The fact that viewers instantly recognize the scenarios, locations and hopes found in *The Dating Portfolio* attests to the longevity of commercial desires. Even while we laugh at the absurdity of Carl and his girlfriend, deep down, a part of us still desires the fantasy we see in the superficial image.

Susan Bozic

Upcoming Exhibitions

- 2008 Simon Fraser University Gallery, The Dating Portfolio, Burnaby, BC
- 2007 Rodman Hall Arts Centre, The Dating Portfolio, St. Catharines, ON

Solo Exhibitions (selection)

- 2007 Art Mûr, The Dating Portfolio, Montréal, QC
Southern Alberta Art Gallery, The Dating Portfolio, Lethbridge, AB
Nanaimo Art Gallery, The Dating Portfolio, Nanaimo, BC
- 2006 Society for Contemporary Photography, Incarnation, Kansas City, MO, USA
Séquence, Affectation, Chicoutimi, QC
- 2005 The Western Gallery, Birds of All Feathers: Incarnation, Bellingham, WA, USA
- 2004 Observatoire 4, Incarnation, Montréal, QC
Harcourt House Gallery, Incarnation, Edmonton, AB
- 2003 The New Gallery, Incarnation, Calgary, AB
Richmond Art Gallery, Incarnation, Richmond, BC

Two Person and Group Exhibitions (selection)

- 2007 MacDonald Stewart Art Centre, Shakespeare Made in Canada, Guelph, ON
- 2006 Richmond Art Gallery, Mirror, Mirror: Self-Portraits, Richmond, BC
Surrey Art Gallery, Arts 2006, Surrey, BC
- 2005 Ace Art Inc., Winter Warmer, Winnipeg, MA
Richmond Art Gallery, 25 Years/25 Artists, Richmond, BC
V.A.V. Gallery, Alumni Exhibition, Montréal, QC
Tout près/ So close - Trafic, L'Écart, Rouyn-Noranda, QC
- 2004 Image 54, All About Food, Calgary, AB
Struts Gallery, Still Life with Lisa Klapstock, Sackville, NB
Artcite Inc., Incarnation & Bug Girl with Sue Rynard, Windsor, ON
White Water Gallery, Embodiment, with Judith Marquis, North Bay, ON

D'autres folies (Off Artefact)

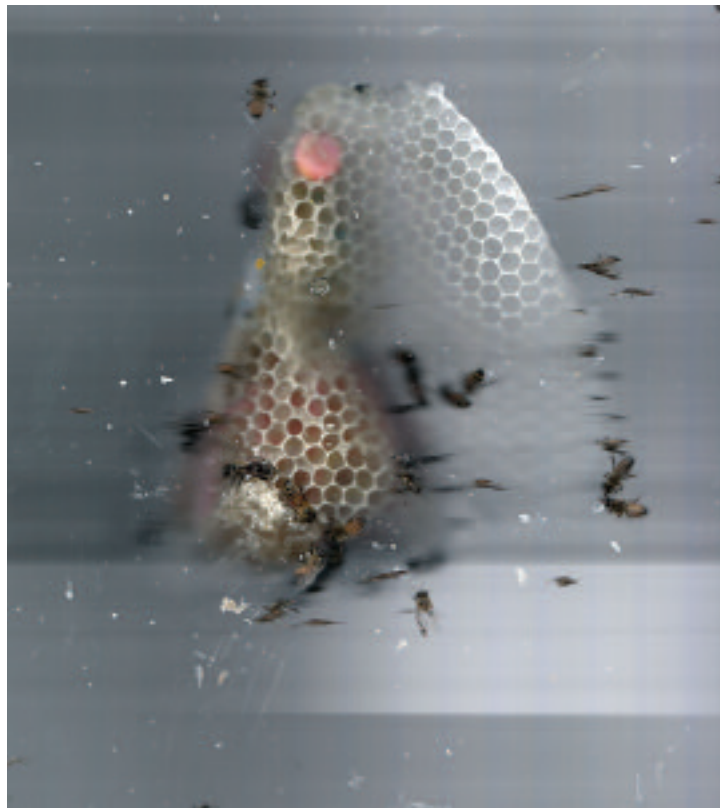
Espace 4

Du 9 août au 1 septembre 2007

Dans le cadre de l'événement Artefact 2007 intitulé « Petits pavillons et autres folies », vingt artistes ont été invités à élaborer à partir de la notion de pavillon, des interventions qui font écho aux pavillons thématiques et nationaux érigés en 1967, lors de l'exposition universelle.

Afin de mieux faire connaître ces artistes aux Montréalais, les organisateurs de l'événement ont mis sur pied un volet Off Artefact et c'est avec plaisir que nous avons accepté d'accueillir l'une des expositions de ce volet. Nous vous présentons donc « D'autres folies » une sélection de plusieurs œuvres de neuf des vingt artistes invités. Cette sélection d'œuvres est tirée de leurs productions récentes et nous espérons qu'elles vous aideront à mieux comprendre l'univers dans lequel évoluent les différentes productions dont émergent les travaux présentés sur l'île Ste-Hélène jusqu'au 30 septembre.

Pour plus d'information:
www.artefact-montreal.com/



Richard and Aganetha Dyck, *Hive scan* #11, 2001-2004



Mathieu Beauséjour, *Faith*, épreuve numérique sur polypropylène, 2007

Mathieu Beauséjour

BGL

Catherine Bolduc

Diane Borsato

Aganetha Dyck

Marion Galut

Caroline Hayeur

Mathieu Lefèbvre

Henri Sagna

À venir

SONGS OF THE APOCALYPSE

Art Mûr
du 6 octobre au 3 novembre 2007



Sherri Hay & Camilla Singh, *Super Happy Lucky Itch*, 2006

Exposition de groupe du commissaire invité: David Liss
conservateur et directeur du Museum Of Canadian Contemporary Art